

# Deux plates-formes à l'assaut de la communauté du capital-investissement

SecondaryNet et Palico ont pour ambition de fédérer les gérants de fonds, investisseurs et intermédiaires du secteur. Avec des positionnements différents.

PAR YVES RIVOAL

**N**otre ambition, c'est de révolutionner l'univers du 'private equity'. » Sans forfanterie, Gilles Laborderie, directeur technique de Palico, annonce la couleur. Lancée en mai dernier par Antoine Dréan, fondateur et président de Triago, cette plate-forme d'échanges qui se positionne comme le Meetic du *private equity* a en effet pour ambition de fédérer la communauté des gérants de fonds, investisseurs et intermédiaires qui évoluent dans cette industrie. « Depuis vingt ans, cet univers éparpillé à travers le monde fonctionne toujours sur le même mode, sans recourir aux nouvelles technologies, expose Gilles Laborderie. Ce qui oblige tous les acteurs à beaucoup voyager dans

## LE MARCHÉ SECONDAIRE

dans le transfert des parts de *private equity* génère entre 20 et 25 millions de dollars de transactions chaque année, soit 3 % à 4 % du marché primaire.

l'espoir de trouver des contreparties à la hauteur de leurs exigences. Avec Palico, ils peuvent faire la même chose, mais sans quitter leur bureau. La plate-forme permet en effet aux gérants de fonds de présenter aux acheteurs et intermédiaires membres l'ensemble de leurs opportunités en matière de levées de fonds, co-investissements et ventes secondaires. »

Lancé en janvier 2010, SecondaryNet affiche le même credo communautaire, mais en se concentrant sur le transfert de parts de fonds d'investissement sur le marché secondaire comme l'explique François Gambelin, CEO (*chief executive officer*) de SecondCap. « SecondaryNet est une réponse à l'inefficacité de ce marché qui fonctionne de gré à gré, et sans 'process' organisé et standardisé. Les vendeurs ont en effet souvent beaucoup

de mal à s'assurer que la transaction a été conduite dans les règles de l'art et qu'elle leur a permis d'obtenir le meilleur prix. D'autant que le plus souvent, les intermédiaires se contentent de sélectionner une dizaine d'acheteurs qu'ils connaissent bien. Sur SecondaryNet, ils ont accès à une communauté de 350 investisseurs internationaux évoluant sur le marché secondaire, mais aussi sur celui des fonds de fonds primaires. Ils bénéficient en outre d'un accompagnement par notre équipe pendant toute la durée du 'process'. »

## Filtres et anonymat

Côté fonctionnalité, ces deux plates-formes se sont fortement inspiré des sites de rencontres et de communauté. « Les gérants de fonds doivent d'abord compléter leur profil en donnant des informations sur leurs fonds, les volumes gérés dans leur portefeuille, les investissements réalisés..., indique Gilles Laborderie. Ce n'est qu'une fois leur profil activé qu'ils ont la possibilité de diffuser leurs opportunités d'investissement et de mettre en ligne dans leur 'dataroom' tous les documents confidentiels liés à la transaction. » De leur côté, les investisseurs ont accès, toujours sur Palico, à une base de données qui comprend plus de 6.000 gérants de fonds. Base qu'ils peuvent filtrer en fonction de critères comme la spécialité ou la zone géographique. « Toute cette exploration se déroule de manière anonyme, assure Gilles Laborderie. Nous avons en effet créé un environnement où les investisseurs peuvent regarder sans être vus. Ce n'est que lorsqu'ils souhaitent afficher leur intérêt pour une opportunité ou qu'ils désirent rencontrer un gérant de fonds qu'ils doivent dévoiler leur identité. » Pour ce qui est de la transaction proprement dite, les deux sites ont adopté des stratégies

## L'AVIS DE...

Pierre-Antoine Durgeat, directeur de la SSII NovaCodex

*« A l'image de Meetic, Palico est une plate-forme de rencontres »*

**Vos équipes ont planché pendant près d'un an sur le développement de Palico. Pourquoi avoir fait ce choix de Java et de l'open source ?**

Tout simplement parce que la plupart des plates-formes bancaires sont bâties à partir de composants Java et *open source*. Et lorsque vous essayez de promouvoir auprès des managers des technologies web comme le PHP, on vous répond : « on n'est pas Facebook ».

**Quels sont les avantages de Java et de l'open source ?**

Pour ce type d'applications, la communauté des développeurs Java est beaucoup plus mûre que celle de PHP. Elle a construit au fil du temps une gamme de composants qui permettent de produire des plates-formes plus structurées et plus robustes.

Ce choix nous a aussi permis de gagner du temps puisque pour gérer le moteur de base de données ou les parcours utilisateurs, nous avons utilisé des composants déjà développés par la communauté. Sans cela, le coût du projet aurait été multiplié par trois et le temps de développement doublé.

**A quelles difficultés avez-vous été confrontés pendant le développement ?**

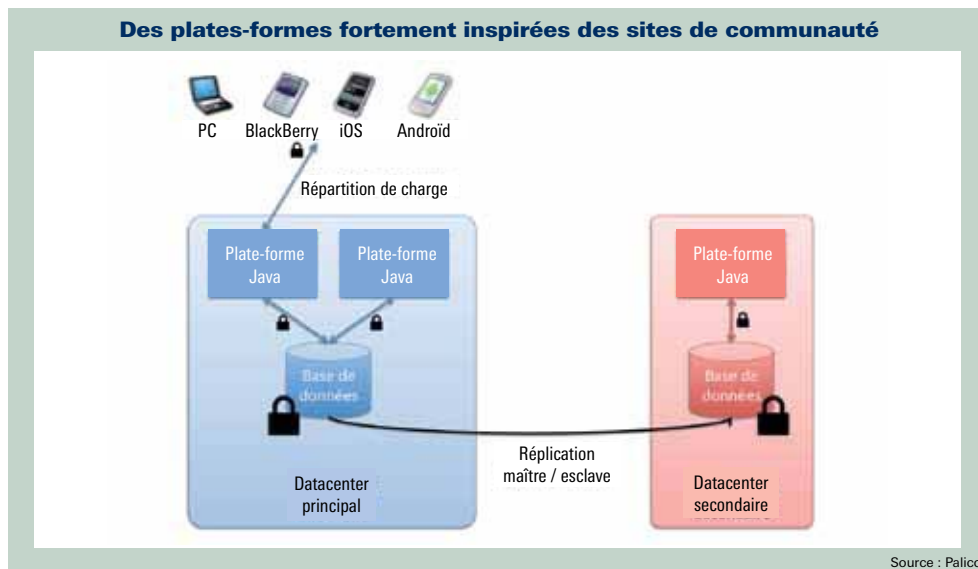
A l'image de Meetic, Palico est une plate-forme de rencontres. Il n'y avait donc pas d'énormes défis technologiques à relever. Une des difficultés résidait dans la gestion des notifications. Nous avons aussi dû implémenter un dispositif de *follower* comme sur Twitter. Et sur ces deux points, nous n'avons pas trouvé de composants, ce qui nous a obligés à créer un système de notification en temps réel.

différentes. Sur SecondaryNet, tout ou presque se déroule en ligne. « La seule chose qui ne transite pas par notre plate-forme, c'est le transfert monétaire entre le vendeur et l'acheteur, confie François Gamblin. Tout le reste, y compris la signature du contrat d'achat et de vente, se déroule en ligne. » Chez Palico, on préfère se positionner comme un site d'intermédiation, ce que confirme Gilles Laborderie : « Même si nous proposons tous les outils qui permettent d'accélérer la transaction, nous n'avons pas voulu automatiser tout ce qui relève du contact humain et de la clôture des contrats. »

### Les mêmes choix technologiques

Les deux plates-formes ont effectué les mêmes choix technologiques basés sur l'open source et Java. Du côté de Palico, on a ainsi opté pour la suite Linux Debian pour le système d'exploitation, Tom 4 pour le serveur d'applications Java, PostgreSQL pour la base de données, Lucene pour le moteur de recherche et Grails pour la gestion des pages HTML... « Pour accéder à notre plate-forme, il suffit d'une connexion internet et d'un navigateur, complète Gilles Laborderie. Nous avons également développé une application native pour BlackBerry, ainsi que des applications iOS et Android qui permettent d'accéder aux fonctionnalités qui ont du sens en mobilité : la base de données des membres, les fiches des gérants de fonds, les opportunités d'investissement... »

Pour assurer la confidentialité des données, toutes les informations transmises sur Palico sont cryptées avec une clé 256 bits. « Nous allons même au-delà des standards habituels de sécurité, ajoute Gilles Laborderie, puisque tous les documents téléchargés depuis la plate-forme sont marqués avec le nom de celui qui télécharge et la date, ce qui nous permet de limiter la distribution anarchique des documents. » Côté hébergement, les infrastructures mises en place répondent, elles aussi, au niveau de sécurité attendu sur ce type de plate-forme. « Nous disposons d'une infrastructure de production avec deux serveurs maîtres hébergés aux Etats-Unis et en Europe, avec un dispositif de sauvegarde qui travaille en miroir avec la production, expose François Gamblin. Nous avons également mis



en place une infrastructure d'archives pour stocker toutes les informations pendant cinq ans, conformément aux contraintes imposées par les régulateurs. L'ensemble du dispositif a été audité avec succès. » Deux après son lancement, SecondaryNet affiche de premiers résultats encourageants avec déjà plus de 500 millions de dollars de transactions. « 45 fonds ont été mis en vente sur notre plate-forme, essentiellement dans le 'venture' et le 'midmarket buy-out' », dévoile François Gamblin. De son côté, Palico a déjà séduit en quatre mois plus de 200 membres, dont 60 % d'investisseurs, 30 % de gérants de fonds et 10 % d'intermédiaires. « Les premiers retours du marché sont complètement en ligne avec nos prévisions, se félicite Gilles Laborderie. Nous devrions franchir dans un an le cap des 1.000 membres, ce qui serait considérable sur un marché qui compte 25.000 acteurs dans le monde. » En attendant, les deux sites continuent de travailler sur de nouvelles fonctionnalités. Du côté de SecondaryNet, on ne cache pas que l'on s'intéresse à d'autres produits de l'univers du private equity. « Pour accroître notre réseau, nous pourrions effectivement développer des briques complémentaires, notamment sur les données, anticipe François Gamblin. Dès que l'on

aura atteint une masse critique dans l'information sur le marché secondaire, nous pourrions agréger des données qui auront beaucoup de valeur car aujourd'hui, vous n'avez pratiquement aucune indication de marché sur les prix. Et un tiers du chiffre d'affaires de la Bourse de Londres provient des analyses vendues aux utilisateurs. » ■

## CONVOCAZIONE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE RÉUNIE EXTRAORDINAIRE LE 15 NOVEMBRE 2012



Mesdames et Messieurs les actionnaires de la Société Foncière Lyonnaise sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire réunie extraordinairement le jeudi 15 novembre 2012 à 11 heures au 26 Boulevard des Capucines à Paris 9<sup>ème</sup>, à l'effet de délibérer sur la distribution de sommes en numéraire à titre de distribution exceptionnelle de primes.

L'avis de réunion est publié au BALO (Bulletin des Annonces Légales et Obligatoires) du 8 octobre 2012, bulletin n°121 annonce n° 1205941.

L'avis de convocation sera publié au BALO du 29 octobre 2012, bulletin n°130, annonce n°1206119.

Ces avis contiennent l'ordre du jour, le projet de résolutions, ainsi que les formalités préalables à effectuer pour participer à l'Assemblée Générale, le mode de participation à l'Assemblée Générale, les conditions à remplir afférentes aux questions écrites et demandes d'inscription de points et de projets de résolutions par les actionnaires et le droit de communication des actionnaires.

Le Conseil d'Administration

**SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE**  
Société anonyme à Conseil d'administration  
Au capital de 93.057.948 euros  
Siège social : 40 rue Washington - 75008 PARIS  
552 040 982 RCS PARIS